

Le distributionnalisme

Le distributionnalisme est une théorie du langage développée par **Leonard Bloomfield et Z. Harris**. Cette théorie a largement dominé la linguistique américaine jusqu'à 1950. Les théories distributionnalistes ont beaucoup de points communs avec le structuralisme, elles apparaissent aux États-Unis alors que les travaux de Ferdinand de SAUSSURE commencent à peine à être connue en Europe.

1. **Origine** : Cette école tire son nom de la « distribution » des unités que l'on étudie.
2. **L'objectif du distributionnalisme** : appliquer à la langue anglaise, de manière mécanique, les techniques mises au point pour les langues amérindiennes (Les **langues amérindiennes** sont les langues indigènes d'Amérique, parlées par les différents peuples amérindiens depuis l'Alaska et le Groenland jusqu'à la Terre de Feu.

Les linguistes qui en sont spécialistes sont appelés *américanistes*.

3. **Caractéristiques générales** : la caractéristique fondamentale du distributionnalisme concerne le rejet total du sens. Alors la plupart des linguistes considèrent que la langue met en relation forme phonique (signifiant selon Saussure) et sens (signifié), l'objectif des distributionnalistes consiste à vouloir rendre compte du fonctionnement linguistique par la seule prise en compte de la forme phonique, sans aucun recours au sens véhiculé par la phrase.

Ainsi, pour Bloomfield, la tâche immédiate à laquelle doit s'attacher le linguiste est une description des langues, description qui doit éviter tout mentalisme et ne pas tenir compte du sens des énoncés considérées.

Bloomfield appelle sa thèse *mécanisme*, elle est donc fondamentalement mécaniste.

4. **Présupposés théoriques du distributionnalisme** : qu'ils soient explicites ou implicites, les présupposés théoriques du distributionnalisme sont très comparables à ceux que F. de Saussure a formulés :

- L'objet de la langue, par opposition à la parole est la langue (elle est souvent appelée code).
- Cette étude doit être synchronique (on a surtout affaire à des langues sans écriture, dont le passé est inconnu).
- La langue est composée d'unités discrètes, que la segmentation permet de dégager.
- Chaque langue constitue un système spécifique.
- Les éléments se définissent par leurs relations à l'intérieur d'un système c'est -à- dire leurs rapports avec les autres éléments mais le distributionnalisme insiste surtout sur les relations syntagmatiques.